

Le tableau 18.27 donne la valeur et le volume des ventes de boissons alcooliques pour les années terminées le 31 mars 1974 et 1975. La valeur ne représente pas toujours le prix final de vente au détail au niveau du consommateur parce que, dans certains cas, seul le prix de vente aux titulaires de permis est connu. Le volume des ventes est un meilleur indicateur des tendances de la consommation, mais en tant que mesure de la consommation personnelle des Canadiens il est sujet aux mêmes restrictions que la valeur des ventes et, de plus, il comprend les ventes aux non-résidents.

Les recettes des administrations publiques provenant spécifiquement des boissons alcooliques ainsi que le détail des ventes, selon la valeur et le volume pour chaque province, figurent au tableau 18.28. La publication de Statistique Canada *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada* (no 63-202 au catalogue) contient de plus amples renseignements de même que des chiffres sur le volume de la production et les opérations d'entreposage, la valeur et le volume des importations et des exportations et l'actif et le passif des régies provinciales des alcools.

## 18.2 Commerce international

### 18.2.1 Sommaire

Les importations du Canada se sont chiffrées à \$34.6 milliards en 1975 et ont dépassé de \$1.5 milliard les exportations totales, établies à \$33.1 milliards, constituant ainsi le premier déficit en 15 ans (tableau 18.29). Les balances commerciales sont fondées sur les données totalisées à partir de documents douaniers conformément aux procédures et concepts exposés à la section 18.2.4 «Provenance des statistiques». Elles peuvent également être fondées sur la balance des paiements, ce qui signifie qu'un certain nombre d'ajustements ont été apportés aux totaux douaniers pour les rendre compatibles avec les concepts et les définitions utilisés dans le système des comptes nationaux.

La récession qui a commencé en 1974 a eu des répercussions plus immédiates et plus graves sur les exportations canadiennes de matières brutes et de demi-produits que sur les importations au Canada de biens manufacturés. C'est là une des principales causes de la baisse de la balance canadienne du commerce des marchandises en 1974 et du déficit en 1975. Entre 1971 et 1975, la valeur du commerce a plus que doublé pour ce qui est des importations et a presque doublé dans le cas des exportations. La période de croissance la plus rapide du point de vue de la valeur a été 1973 et 1974, années où l'inflation des prix, en particulier pour le pétrole brut et les produits énergétiques connexes, était à son paroxysme.

En 1975, les produits finals figuraient pour 60% de la valeur des importations (tableau 18.30). Les matières brutes représentaient 15%, les demi-produits 17% et les denrées alimentaires, aliments pour animaux, boissons et tabacs, 8%. Les groupes de produits d'importation les plus importants étaient les automobiles, camions et pièces 23.5%, le pétrole brut 9.5%, les machines industrielles 9.3%, les produits chimiques 4.3% et les machines agricoles 3.6%. Les principales provenances des importations en 1975 étaient les États-Unis, 68%, le Royaume-Uni, 3.5%, d'autres pays de la Communauté économique européenne (CEE), 6.0% et le Japon, 3.5% (tableau 18.34).

La valeur des importations a plus que doublé entre 1971 et 1975. Cette progression était attribuable pour une bonne part à la hausse de près de 60% des prix, ayant entraîné une augmentation de 41% du volume, mesurée selon les prix de 1971 (tableau 18.36). Le volume des importations a fléchi en 1974 pour s'établir à 10% au lieu de 16% en 1972 et 1973, et il a diminué de 5.4% en 1975.

La plus forte augmentation des prix à l'importation depuis 1971 s'est produite en 1974 (23.4%). Les principaux produits qui ont alors contribué à l'augmentation étaient les matières brutes, en particulier le pétrole (121.3%) et les